

Le 3 février dernier, le Cercle Humania, sous l'égide de Kurt Salmon et de l'Apec, invitait Bernard Sananès, Président-directeur général de l'Institut CSA, au cours d'un dîner débat sur le thème : « **Français, si vous réinventiez la France ?** ».

L'équipe de Kurt Salmon RH-Management était constituée, pour la circonstance, de Claude Bodeau - Associé, Maud Ayzac et Laurent Friedmann - Seniors Managers, Nicolas Herpin - Manager Développement, Simon Brossard - Senior Consultant, Solène Labbe - Consultante, ainsi que Vincent Chaudel, Directeur communication et marketing, Quentin Hacquard et Ornella Lulundakio - Assistants de communication.

Sur la base de l'enquête menée par l'institut CSA et intitulée « Français, si vous réinventiez la France ? », Bernard Sananès se propose de nous donner un éclairage sur la société française et ses perspectives vues par elle-même.

Au cœur des préoccupations et des envies, le changement est devenu la promesse qui cristallise le discours politique et alimente les campagnes. Il en devient, selon Bernard Sananès, un terme « galvaudé », un « objet politique ». Les Français partagent-ils tous cette envie de changement ? Les chiffres sont, à cet égard, éloquentes puisque **84% des Français jugent que la France doit radicalement se transformer ou être profondément réformée.**

Ils se montrent globalement critiques sur les politiques publiques. Seules trois d'entre elles - le système de santé, les affaires étrangères et la protection sociale - échappent à la sévérité de leur jugement. En bas de podium, se côtoient la politique d'immigration, le développement économique, la fiscalité et la gestion des finances publiques. Une majorité d'entre nous réclame une profonde réforme de l'action publique et un renouvellement des acteurs politiques qui la décident.

Autre constat préoccupant du ressenti des Français : l'image de la France semble se ternir. Ils ont ainsi une image plus positive de pays comme la Suède ou les Etats-Unis. Ce regard sur la France est lourd de conséquences : 1 Français sur 4 serait prêt à quitter le pays s'il le pouvait.

Par ailleurs, un rejet des dogmes, des partis politiques et des religions se fait fortement sentir, « un vrai désamour » selon les termes de Bernard Sananès. A titre d'exemple, le christianisme évoque quelque chose de positif pour seulement 53% des Français.

Les Français, dans leur quasi-unanimité, expriment leur insatisfaction et attendent du changement. La question est maintenant de savoir quel changement ? Jusqu'à quel point ? ... L'exploration qualitative des attentes des Français montre que s'ils veulent du changement, ils restent attachés à certains fondamentaux de notre modèle :

- **Un Etat fort**, les Français penchent pour un Etat interventionniste, s'appuyant également sur un modèle de proximité et des entreprises publiques très présentes dans les secteurs clés de l'économie. Concernant l'Europe, la tendance est à une « Europe resserrée et qui protège ».
- **Un modèle social**, avec un profond attachement au système de protection sociale (assurance maladie et de retraite). Les avis restent cependant partagés sur l'âge de départ à la retraite.
- **Des valeurs qui font la République**, avec en tête de liste la valeur « liberté » plébiscitée avec 94% d'avis positifs.



Le changement désiré consiste plus en une adaptation du modèle français vers plus d'agilité et d'équité qu'en une réelle métamorphose. Dans cette optique, plusieurs axes sont évoqués afin d'insuffler une nouvelle dynamique :

- **Libérer les énergies pour stimuler la créativité et l'innovation.** Ces deux « valeurs » arrivent juste après la « famille » et la « liberté » dans les résultats de l'enquête. Dans cette optique, les Français expriment aussi un désir de souplesse et de simplification. Des idées comme le prélèvement des impôts à la source (2/3 des Français favorables) et l'ouverture des magasins le dimanche (3/4 des Français favorables) ont le vent en poupe. Dans le même esprit, environ la moitié des Français se positionnent aujourd'hui plutôt en faveur d'un contrat de travail unique, chose inconcevable il y a quelques années. Néanmoins, souplesse ne doit pas rimer avec insécurité et un fort besoin de protection se fait parallèlement sentir.
- **Valoriser le travail et reconnaître le mérite.** A cet égard, Bernard Sananès met l'accent sur la réhabilitation de l'entreprise, perçue aujourd'hui comme une réponse à la crise ; l'entreprise est d'ailleurs jugée positivement par 8 Français sur 10.
- **Gagner en équité et en responsabilisation.** L'impôt est un exemple caractéristique de cette volonté : les Français se montrent favorables à l'impôt progressif tout en considérant que tout le monde devrait payer des impôts.



**Claude Bodeau**  
Associé  
claude.bodeau@kurtsalmon.com

**Solène Labbe**  
Consultante  
solene.labbe@kurtsalmon.com

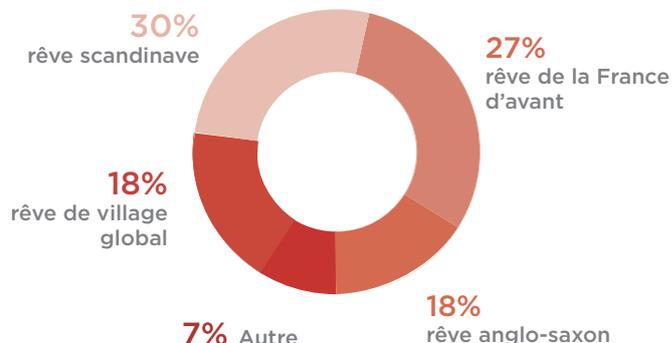


[www.kurtsalmon.com](http://www.kurtsalmon.com)

<http://www.cercle-humania.fr/>  
<http://blogrhkurtsalmon.com/>

Derrière ce consensus autour de la nécessité et des axes du changement, des **clivages** assez profonds perdurent. La France demeure « extrêmement partagée, diverse ». Bernard Sananès va même jusqu'à parler de « schizophrénie française ». **Les Français rêvent de changement... mais chacun à sa façon :**

#### UNE ENVIE DE CHANGEMENT AU PLURIEL



**Rêve scandinave :** Une France pragmatique qui protège et favorise la créativité et l'innovation.

**Rêve de la France d'avant :** Une France où se mêlent tradition, maintien de l'ordre établi et protection.

**Rêve du village global :** une France qui s'ouvre largement sur le monde.

**Rêve anglo-saxon :** Une France libérale qui promeut le « laissez-faire ».

Ces clivages sont à nuancer si l'on s'intéresse à l'évolution de l'opinion et à sa sensibilité dès lors que l'on s'attaque à nos fondamentaux. Ainsi, lors d'une précédente enquête réalisée par le CSA (nov 2013), 57% des Français affirmaient que ce qui les divisait était plus fort que ce qui les rassemblait. L'enquête réalisée suite aux attentats de janvier 2015 et à la mobilisation citoyenne qu'ils ont suscitée a montré que le ratio s'est inversé : 2 Français sur 3 pensent que ce qui les rassemble est plus fort que ce qui les divise. Si forte soit-elle, l'envie de changement doit donc respecter nos valeurs socles.

Bernard Sananès nous met en garde sur cette attente profonde que nos politiques ne semblent pas mesurer à sa juste valeur. Une volonté de changement qui accapare le discours politique peut avoir pour conséquence de masquer ce vers quoi ce changement nous conduit et profiter à des postures extrêmes.

Comment maintenir nos fondamentaux tout en réformant en profondeur... est l'équation politique que nos dirigeants vont devoir résoudre dans les mois à venir : un défi de taille !

**Laurent Friedmann**  
Senior Manager  
Tél.: 06 21 54 16 22  
laurent.friedmann@kurtsalmon.com

@KurtSalmonFR

@RHbyKurtSalmon